

## **Le fait de délirer**

Le fait de délirer, d'entendre des voix, d'avoir des hallucinations est « une perte du rapport au normal » (Petit Robert) ; celui-ci est socialement et psychologiquement envisagé comme une forme d'irruption du chaos dans le psychisme. À travers mon expérience, « perdre la raison » m'a mis en lien avec le pire comme avec « le meilleur » ; les souffrances, l'isolement, l'agressivité, les peurs ont largement dominé cette expérience existentielle particulièrement douloureuse. Toutefois, le fait de ne plus se situer dans un rapport à ce qui est envisagé comme normal dans une culture peut « ouvrir certaines portes ». En ce qui me concerne, cela m'a permis de réaliser une soixantaine de dessins – alors que j'ai toujours considéré cette activité comme ne faisant pas partie de mes compétences – ou encore d'avoir le sentiment d'être « guidé afin de découvrir des pierres représentatives, à mon sens, de vestiges archéologiques non répertoriés ». Cela peut sembler bien peu, puisqu'empreint de subjectivité et pouvant donc être assimilable à un processus psychique défaillant ; ces mouvements sont également considérés par certains comme créatifs, telles les œuvres présentées au musée de l'art brut à Lausanne.

De ce point de vue, la notion de folie comprend passablement d'acceptions différentes et contradictoires ; Jean Jaurès disait : « Les progrès de l'humanité se mesurent aux concessions que la folie des sages fait à la sagesse des fous. » Selon le contexte dans lequel l'on se situe, le « normal » ne revêt pas les mêmes formes. La culture occidentale comporte clairement en elle des aspects de folie (individualisme, mercantilisme, utilisation abusive des ressources naturelles...). Les personnes les plus vulnérables, sensibles ou exposées, peuvent vivre cela sous la forme de souffrances psychiques aiguës (maladies mentales). Ces troubles se manifestent le plus souvent sous forme de vicissitudes, qui se situent bien loin de la sagesse ou de la sérénité ; ceux-ci nous disent des choses urgentes sur les dysfonctionnements de notre société.

Blaise Rochat